

**COMMUNIQUÉ DE SOUTIEN AUX AGENTS DU CH DE SAINT BRIEUC
ET À LEUR SYNDICAT FO EN LUTTE SUR LEURS CONDITIONS DE
TRAVAIL ET D'EXERCICE.
IL EST PEUT-ÊTRE ENCORE TEMPS QUE LA DIRECTION ET L'ARS
REVOIENT LEURS COPIES !**

La Fédération FO des personnels des Services Publics et des Services de Santé apporte son soutien plein et entier à tous les agents du CH de Saint Briec et à leur syndicat FO qui se mobilisent et alertent depuis des mois sur la dégradation insoutenable des conditions d'exercice des professionnels.

Malgré les alertes répétées du syndicat FO de Saint Briec sur l'état d'épuisement des personnels de l'hôpital, sur les dangers des velléités de la direction à vouloir encore revoir l'organisation du temps de travail..., la direction s'est entêtée en dénonçant unilatéralement les accords 35 H avec entre autres la suppression des temps de repas, d'habillage et déshabillage pour certains, mais aussi désormais de jours de RTT... pour faire des économies sur la « masse salariale ». Pour la direction de Saint Briec, un seul mot d'ordre : « serrer la ceinture ».

Malgré toutes les tentatives de négociations, la direction est restée sourde y compris lorsque les soignants, dans une lettre ouverte, ont dénoncé son attitude, y compris lorsque plus de 70 à 80 % des personnels de certains services ont été mis en arrêts de maladie contraignant à fermer partiellement les urgences ...

Malgré les arrêts maladies qui ont commencé à tomber en masse, la direction n'a pas bougé. Plus de 200 agents hier ne pouvaient plus travailler : les urgences, la réa, des services de médecine étaient mis en procédure dite « dégradée » et les patients transférés pour partie vers d'autres établissements.

Aujourd'hui, le résultat est que « la situation est hors de contrôle » au dire même de la direction au point où la préfecture pourrait annuler un festival qui devrait avoir lieu à compter de demain !

Pour FO les agents n'ont pas à payer encore plus l'insuffisance du financement de l'hôpital c'est-à-dire de la sous dotation des moyens consacrés à la prise en charge des usagers qui leur sont confiés. Plutôt que de chercher à supprimer encore et encore des personnels (qui sont, pour ceux qui restent déjà, lessivés), les chefs d'établissements seraient plus avisés à embaucher, à améliorer les conditions de travail et à défendre et répercuter la voix des professionnels qui sont au bout du rouleau.

Au-delà des revendications nationales que FO n'a de cesse de porter sur les conditions de travail, l'ONDAM, les salaires, les soins gratuits, la Fédération FO SPS dénonce fermement la situation manifestement dangereuse dans laquelle les agents et usagers du CH de Saint Briec ont été contraints par l'entêtement et la surdité de quelques-uns.

Pour FO, cette « catastrophe annoncée » n'a que trop duré et la tutelle doit désormais prendre ses responsabilités afin que les accords sur le temps de travail soient rétablis, tout comme le dialogue social, et créer les conditions d'attractivité nécessaires à l'embauche de professionnels pour renforcer plutôt que d'affaiblir les équipes soignantes.

En conséquence la Fédération FO-SPS va saisir le cabinet du ministre de la Santé sur ce dossier.